



Conseil Général Plénier

Rome, 30 novembre au 9 décembre 2013

Numéro 5

Le marque-page

Si la nouvelle année était un livre, ce 5^{ème} CGP en serait le marque-page. 2014 nous dispose à être au rendez-vous des événements qui vont la jalonner.

Nous sommes invités tout d'abord à la fraternité. Le premier message du Pape François de la 47^{ème} Journée Mondiale de la Paix : « la fraternité, fondement et route pour la paix » était présent à notre débat quand nous avons parlé du combat à mener pour la Justice et la Paix. Occasion nous sera donnée d'approfondir cette dimension de notre vie religieuse, puisque la prochaine lettre du Père Benoît Grière à la congrégation, en parlera et nous préparera à l'année de la vie consacrée de 2015.

Le 24 avril prochain, Jean XXIII et Jean-Paul II seront canonisés quand s'ouvrira une nouvelle page de l'histoire de l'Assomption : la tenue du premier chapitre d'Europe, alors qu'en juin pour la 1^{ère} fois, le 6^{ème} CGP qui se tiendra hors de Rome, à Saint-Lambert-des-Bois près de Paris.

Entre temps, le Père Général aura effectué une visite canonique en Espagne et l'on aura approfondi la place de la Mission d'Orient dans le rite byzantin et dans une plus grande proximité apostolique avec les Oblates, à la veille des 150 ans de leur fondation. Là encore le CGP rejoint le Pape François qui, pour les 50 ans de la rencontre de Paul VI et d'Athénagoras, se rendra à Jérusalem avec le patriarche Bartholomée.

L'Asie, présente aussi à la rencontre, recevra la visite du Général pour la Coordination Asiatique du 12 au 14 mars à Manille (le pape envisage un voyage prochain aux Philippines). Là aussi, l'Assomption relève les défis de l'Eglise d'Asie dans son triple dialogue, avec la culture, la pauvreté et les préoccupations du continent.

Au-delà des rendez-vous déjà connus, puisse notre marque-page vous aider à ne pas manquer les autres rendez-vous de l'Esprit, ceux qui nous surprendront et nous dérangeront dans nos assurances et nos certitudes.

BLL

« L'Assomption en pleine mutation ».

L'Assomption change à une allure rapide. Le passage à la province d'Europe, la création de la province de Madagascar, mais aussi la réflexion sur la refondation en Colombie, sans oublier les fondations en cours en Tanzanie, Ouganda, et ailleurs, tout cela nous fait dire qu'il y a de la vie dans notre « petite famille ». Bien évidemment, nous pouvons être légitimement marqués par les fragilités et les difficultés. Nous ne pouvons pas « jouer à l'autruche » et faire comme si les problèmes n'existaient pas. Nous avons à être réalistes et lucides. Mais la lucidité n'est pas un obstacle à l'espérance...

Je crois de tout mon cœur que la première des révolutions à accomplir à l'Assomption est une révolution spirituelle. Nous devons toujours plus retrouver les bases de notre consécration religieuse. [Nous sommes] convaincus de la sainteté du Père d'Alzon. Mais nous-mêmes nous devons avoir l'ambition de devenir saints.

L'Assomption est en pleine mutation... nous ne sommes qu'au début de la restructuration et que la continentalisation n'est pas le point final de notre démarche pour avoir un corps uni et apostolique...

Quand je fais des visites canoniques, j'aime dire que je viens pour encourager, dynamiser et corriger. Le mot « corriger » ne me fait pas peur car il trouve son origine dans les lettres de Paul. Nous avons tous besoin de corriger une trajectoire pour mieux suivre le chemin de vie de l'Évangile.

Nous avons étudié les œuvres mobilisatrices et nous avons décidé d'adresser un message aux responsables de chacune d'elles. C'est une très bonne initiative qui n'avait pas été programmée. Je crois que nous arrivons à faire des propositions intéressantes pour l'animation de la congrégation. Plus que jamais le corps doit se montrer solidaire pour appuyer le développement des œuvres... Nous le savons, c'est la province d'Afrique qui est en mesure pour le moment de soutenir cet effort, mais il faut que chaque province soit attentive à susciter plus de vocations hardies et généreuses... Ne baissons pas les bras.

Les premières nominations ont illustré cette fécondité de la province d'Afrique. Nous pensons que l'Asie sera un continent où l'Assomption pourra se développer prochainement. Il nous faut continuer de faire des efforts pour soutenir nos fondations... Nous avons officiellement ouvert deux nouvelles implantations en Tanzanie. Nous nous insérons progressivement en Afrique de l'Est 25 ans après notre arrivée à Nairobi au Kenya.

▶ Les dossiers économiques n'ont pas été les moins importants de notre travail. Je peux vous dire ma satisfaction devant l'état d'esprit qui a prévalu à l'étude des demandes de solidarité... Nous avons tant de besoins ! Le budget de la maison généralice a été accepté et la perspective d'un grand chantier de rénovation est ouverte. Merci pour la générosité des provinces. La curie généralice souhaite contribuer à une bonne animation du corps et votre soutien économique est pour une bonne part la condition sine qua non de cette ambition...

Nous avons eu des échanges que j'ai appréciés sur l'accompagnement spirituel et l'exercice de l'autorité à la lumière de l'exemple du pape François. Nous avons besoin de réfléchir ensemble sur des questions transversales pour acquérir une culture commune sur des sujets importants. Il faudra, je pense, renouveler cela.

Nous avons réfléchi aussi sur l'évolution du CGP avec la création de la province d'Europe... Un merci ... à Niceto, Benoit et Guy. Les trois provinciaux qui quittent le CGP. Nous serons heureux de vous accueillir à Rome car cette maison reste votre maison. En février prochain, nous connaissons le nom du premier provincial d'Europe... La province d'Europe est une réalité qui va susciter l'intérêt de tout le corps. Il y a un enjeu primordial dans sa mise en place. Notre prochain CGP aura lieu dans la province d'Europe à Saint-Lambert-des-Bois. Un cadre champêtre qui sera propice à la réflexion et aux échanges... Que le Seigneur nous aide à accomplir notre mission dans la paix et la joie ! ■

Benoît Grière

Les messages aux Œuvres Mobilisatrices

Le CGP avait à son ordre du jour l'évaluation de quatre de ses sept œuvres mobilisatrices : ISEAB, Bayard, les Ecoles de Brousse de Madagascar et le Centre Saint Pierre Saint André de Bucarest. A l'ISEAB la première pierre du futur campus a été posée, les étudiants veulent participer au financement de leur nouvel institut et le P. Kibanda est revenu après l'obtention de son doctorat. Bayard vient de fêter son 140^{ème} anniversaire mais se veut toujours aux avant-postes en accentuant son développement à l'international et en faisant face à l'explosion du numérique. Le lien avec l'Assomption est étroit, mais il s'agit de prévoir l'avenir. A Bucarest, le Centre Saint Pierre et saint André associe trois préoccupations le dialogue avec la culture, l'accueil des étudiants

et un riche programme de conférences. Les Ecoles de Brousse de Madagascar sont aujourd'hui au nombre de 31 et l'on vient de construire le bâtiment du collège à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de l'arrivée de l'Assomption dans l'île. Mais au-delà de l'évaluation de ces quatre œuvres, le CGP a tenu à adresser un message d'encouragement à toutes les œuvres et aussi à celles dont l'évaluation avait été à l'ordre du jour de la réunion précédente du CGP : l'Auberge Adveniat, l'association «Accompagner» et Assomption College de Worcester. A tous, soutien et encouragement et une plus grande collaboration avec la congrégation ont été exprimés. Dynamisme et exigence, tels ont été les maîtres-mots de ces messages.

Honneur aux sortants

Le CGP se devrait de rendre un hommage appuyé aux trois provinciaux européens qui terminent leur mandat auprès du CGP. Au cours d'une soirée festive qui leur était spécialement consacrée, chacun a pu être remercié. La province de France existe depuis 1978, celle d'Espagne depuis 1969 et celle d'Europe du Nord depuis 2005.



Benoît Gschwind, provincial de France : « Il n'est pas toujours facile de redire dans un conseil provincial comment a muri telle ou telle décision prise en CGP. La province de France est une grande province avec 37 communautés sur trois continents. Je pense avoir trouvé un mode de travail avec mon conseil, mais le compte-rendu du CGP, difficile de l'exploiter sur certains points, n'est pas toujours assez clair... »



Niceto Calle, provincial d'Espagne : « Il est bon d'être au CGP dans la mesure où l'on entre dans la démarche plus profonde et plus globale dans l'exercice de la responsabilité vis-à-vis de toute la congrégation. C'est quelque chose que l'on apprend et l'on participe avec le sentiment de faire quelque chose d'important. Le représentant de l'Europe devra tenir compte des nombreux éléments et des réalités diverses qui composent la province Europe. »



Guy Leroy, provincial d'Europe du Nord : « Je vis mon dernier CGP. Ce conseil et sa forme d'exercer le gouvernement est une décision du chapitre général 2011 qui a pour but avant tout le bien de la congrégation. J'ai été heureux d'y participer. »

Le pape François ? Mais encore



Voir grand et large. 2013 aura été marquée par l'élection du pape François, premier pape jésuite et latino-américain qui donne des orientations nouvelles à l'Eglise, choisi par le magazine américain *Time* comme homme de l'année. Dans son interview aux revues jésuites et dans l'exhortation *Evangelii Gaudium*, il expose sa vision du chrétien et de l'Eglise. Quelles conséquences en résultent pour notre Congrégation ? Comment son pontificat affecte-t-elle notre vie de disciple, de religieux, de provincial ? Nos prises de décisions ? Comment comme assumptionnistes sommes-nous appelés à travailler aux frontières ?

Ce pape lance un débat duquel le CGP ne pouvait se garder à l'écart. Ce personnage est d'abord providentiel, s'accordent à reconnaître les membres du CGP. Il est un frère qui considère l'autre comme un frère et reconnaît la valeur inestimable de tout homme parce qu'il cache la présence de Dieu.

C'est quelqu'un qui nous porte aux frontières, concrètement, vers le monde de l'immigration, celui qui sombre sur les côtes de Lampedusa ou se fait le jouet de toutes sortes de discriminations à travers le monde. Le pape François se fait figure du guérisseur blessé, de celui qui exerce l'autorité dans la proximité avec tous. Il veut être François, à l'école du pauvre d'Assise en nous invitant à revenir à la simplicité dans notre vie religieuse et en nous rappelant que nous sommes là par grâce, pour nous laisser saisir par Celui qui nous dit la miséricorde du Père.

Le pape est un homme pratique, concret qui aborde la vie au quotidien et ne se contente pas de la regarder du balcon. Retenons surtout de lui l'importance qu'il attache aux attitudes, aux symboles et aux gestes, en nous rappelant que la vie religieuse est d'abord signe du Royaume. Il nous engage à avoir le souci d'être des signes dans nos Eglises. C'est là sans doute une place que nous sommes invités à occuper : être signes du Royaume, être les signes de la joie et de la nouveauté de l'Évangile pour notre monde. ■

Attirance et ferveur contagieuse

En de nombreux endroits les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée deviennent rares. Souvent, dans les communautés cela est dû à l'absence d'une ferveur apostolique contagieuse, et pour cette raison elles n'enthousiasment pas et ne suscitent pas d'attirance. Là où il y a vie, ferveur, envie de porter le Christ aux autres, surgissent des vocations authentiques. Même dans les paroisses où les prêtres sont peu engagés et joyeux, c'est la vie fraternelle et fervente de la communauté qui réveille le désir de se consacrer entièrement à Dieu et à l'évangélisation, surtout si cette communauté vivante prie avec insistance pour les vocations et a le courage de proposer à ses jeunes un chemin de consécration spéciale. D'autre part, malgré la pénurie des vocations, nous avons aujourd'hui une conscience plus claire de la nécessité d'une meilleure sélection des candidats au sacerdoce. On ne peut remplir les séminaires sur la base de n'importe quelles motivations, d'autant moins si celles-ci sont liées à une insécurité affective, à une recherche de formes de pouvoir, de gloire humaine ou de bien-être économique.

(Extrait de l'Exhortation *Evangelii Gaudium*, n° 107).

Les premières nominations apostoliques

Le Père Benoit Grière Supérieur Général a procédé avec l'accord du Conseil Général Plénier à la première nomination apostolique de:

- Fr. Kakule Komanda Gaston (Province d'Afrique)
- Fr. Katembo Vuseghesa Floribert (Province d'Afrique)
- Fr. Ddiadia Mayoko Fabien (Province d'Afrique)
- Fr. Kakule Paka Moïse (Province d'Afrique)
- Fr. Kambale Katsyoto André (Province d'Afrique)
- Fr. Mbusa Katusi Joseph (Province d'Afrique)
- Fr. Paluku Wikongo Patrick (Province d'Afrique)
- Fr. Andrei Cezar (Province de France)
- Fr. Tran Duc Long Pierre (Province de France)
- Fr. Yarra Sirman Ludvic (Madagascar)

Justice, Paix et Intégrité de la Création

Le CGP de décembre 2013 aura été marqué par l'invitation de Sœur Franca Sessa (PSA) ancienne missionnaire au Brésil de 1963 à 2006 et revenue depuis cette date à Rome à l'invitation de sa congrégation pour coordonner le Secrétariat internationale Justice et Paix et Intégrité de la Création. Le chapitre général avait recommandé au Conseil Général Plénier d'envisager la participation de la Congrégation à la Commission internationale « Justice et Paix de la Famille de l'Assomption » (Actes du chapitre 2011, n° 58 § 2). Cette rencontre avait donc une portée particulière en vue d'un engagement plus avant de la congrégation.

Sœur Franca a retracé devant le conseil les origines et les raisons d'être du secrétariat.

Le virage fut amorcé en 1971 lors du synode des évêques sur la justice dans le monde. L'itinéraire suivi ensuite fut « d'adopter une attitude d'humilité face à un décalage toujours plus grand entre les pauvretés rencontrées et les solutions à proposer ». Comme en témoigne Sœur Franca, la création de ce secrétariat voulait répondre aux intuitions premières de la congrégation et à intégrer dans une pastorale concrète la doctrine sociale de l'Eglise.

Si le secrétariat a vu le jour en 1993, c'est le chapitre de 1999 qui lui a donné sa dimension internationale et décida de le constituer comme ONG auprès des Nations Unies pour favoriser une meilleure visibilité face aux



Aux racines de notre vocation, nous sommes appelés à témoigner de l'amour de Dieu à l'égard des pauvres, des ouvriers, des familles. Il s'agit de refaire à partir des familles le tissu social, expérimenter le changement des relations sociales, refaire un peuple de Dieu par des fraternités où les membres deviennent des apôtres dans leur milieu et par leur travail.

décideurs. Deux ans plus tard, il rejoint l'ONG de l'Ordre de St Augustin pour plus d'efficacité auprès de l'ONU surtout auprès du Département d'Information Publique (DPI) et du Conseil Economique et Social (ECO-SOC). En 2006, les Religieuses de l'Assomption s'associaient au secrétariat. La Mission du secrétariat est de coordonner, d'être le moteur de la mission en stimulant la congrégation à se mettre à l'écoute des défis du monde d'aujourd'hui. Il s'agit de mieux comprendre les phénomènes sociaux et d'en favoriser la cohérence avec notre approche religieuse, biblique et théologique et, sur le terrain, en cherchant des solutions qui permettent de développer la solidarité et la promotion de l'homme. Il s'agit de souligner les aspects mar-

quants de notre mission avec ses succès et ses échecs. Dans chaque territoire, il existe une sœur référent dont le rôle est de favoriser des moments de relecture, d'être attentive aux orientations de la congrégation. On réalise combien le local et le global sont interdépendants. Désormais les lieux d'interventions sont nombreux notamment en Afrique. Partout il s'agit de travailler en réseau. Aujourd'hui la tendance est de fortifier les réseaux pour mieux travailler ensemble. Cet

échange a permis de voir combien il est important aujourd'hui à l'Assomption de mutualiser ses moyens. Comment développer des implantations

locales et faire en sorte qu'elles puissent transformer les réalités ? Vivre ces implantations locales en comprenant mieux leurs interférences globales ? La globalisation empêche parfois de voir une réalité où se cachent le mal et l'injustice dont sont victimes certaines populations.

L'on retiendra de sœur Franca cette phrase qu'elle a entendu comme un refrain au cours de sa participation à « Rio +20 » la Conférence des Nations unies sur le développement durable 2012 qui s'est tenue au Brésil : « Si vous n'avez pas une spiritualité forte, vous n'aurez pas la capacité de trouver des réponses nouvelles pour notre planète ». Pour avoir la capacité de changer les réalités, il vous faut être des personnes de l'Esprit. ■